

Prédication Jacques 4, 13-16

Culte du 1^{er} janvier 2023

Une année se termine, une nouvelle commence : c'est souvent le moment de faire une sorte de bilan. On s'arrête et on fait défiler en pensées les événements marquants des derniers mois. Ce temps de culte nous est donné pour faire une halte, pour marquer un temps d'arrêt. En effet, en ce début d'année nous sommes invités à nous demander ce que nous avons fait de ce temps, de cette année qui vient de s'écouler. Est-ce que nous avons été attentifs à l'usage que nous faisons de notre temps ou est-ce que la critique que nous adresse Jacques nous concerne : *en réalité vous êtes orgueilleux et prétentieux. Tout orgueil de ce genre est mauvais.*

Car malgré tout, lorsque nous faisons des projets, que nous essayons de planifier quelque peu notre temps, cela ne nous qualifie pas encore d'orgueilleux, de prétentieux. C'est la nécessité qui nous dicte un tel comportement : nous ne sommes pas seuls, nous vivons avec d'autres hommes et de femmes à nos côtés, et lorsque nous voulons partager notre temps avec eux, il est absolument nécessaire de prévoir ce que nous pouvons faire dans le temps qui nous est imparti. Nous ne sommes pas, au moins dans le sens de l'épître, dans la situation de ces négociants de commerce qui font des projets inspirés par la course après la richesse. Ceux-là, cela semble probable, on déjà bien planifié leur année en vue de faire des affaires. Mais nous-mêmes, n'avons-nous pas nous aussi déjà inscrit des dates importantes dans nos agendas ?

Des dates comme celles des vacances, des réceptions à faire, des stages à prévoir, des examens à passer, des anniversaires à fêter ...vous voyez bien de quoi je veux parler. Et il est vrai, pouvons-nous faire autrement ?

Toutes ces dates notées, soulignées lorsqu'il s'agit de ne pas les oublier, sont-elles un signe de notre orgueil. Je pense qu'il s'agit là bien plus d'une nécessité, si on veut garder le contact avec notre entourage, si on veut avancer son travail.

Nous ne vivons pas sur une île déserte, nous sommes en relation les uns avec les autres. Autrement dit : le temps ne m'appartient pas, ce n'est pas un temps à moi, personnellement. Certes, il y a des espaces que je peux mettre de côté pour moi, et j'en ai besoin, il faut de ces moments où je peux me retirer, mais ce n'est qu'une petite partie, le reste du temps, je le vis en lien avec mon entourage. Nous ne pouvons pas partager ce temps, si nous ne faisons quelques projets et fixons des dates pour les réaliser.

Pourquoi alors cette mise en garde de Jacques lorsqu'il dit : « *Si le Seigneur le veut, nous vivrons et nous ferons ceci et cela* ». Cela va de soi. Cela est valable pour tout ce que nous entreprenons ou voulons entreprendre dans l'avenir. Mais lorsque nous nous trouvons en face d'un cas de force majeure, il va aussi de soi que nous ne puissions pas respecter des dates planifiées. Et même si nous-mêmes pouvons respecter les dates retenues il n'est pas encore dit que les autres puissent

en faire autant. Parfois on compte un peu sur la chance, ne dit-on pas : touchons du bois, en espérant qu'ainsi tout arrivera comme nous l'avons prévu.

S'il ne s'agissait que des cas de force majeure, point besoin de discuter ces paroles de Jacques. Nous le savons : tout ce que nous prévoyons ne peut se faire que s'il ne se passe quelque événement grave, important comme une catastrophe naturelle, comme un attentat terroriste, une attaque à mains armées : imaginez, vous allez à votre banque pour retirer de l'argent avant de partir en week-end, et voilà la banque se fait attaquer, vous êtes pris en otage.... qui pouvait le prévoir ? Est-ce que ce sont ces imprévus que nous voulons conjurer lorsque nous nous souhaitons « une bonne et heureuse année » ?

Alors si vraiment il ne s'agissait que de ces imprévus ou d'autres que je laisse à votre imagination, nous n'aurions pas besoin de nous souvenir des paroles de Jacques. Mais à y regarder de plus près, nous prenons conscience qu'il s'agit là de quelque chose de plus fondamental : il s'agit d'une réflexion concernant l'usage que nous faisons de notre temps, au-delà de ces cas de force majeure qui viennent perturber notre planification, de ces cas où on dit volontiers : si tout se passe comme prévu. Ce que Jacques veut nous dire ici, c'est que notre existence est précaire, ce ne sont pas les événements qui interviennent dans notre vie qui sont déterminants, l'accent est mis sur notre existence, sur nous-mêmes qui sommes là un court laps de temps, puis nous voilà déjà disparus : *Vous êtes en effet, comme un léger brouillard qui apparaît pour un instant et disparaît ensuite.*

Est-ce vraiment à nous de disposer du temps, n'est-ce pas une vision bien superficielle lorsque nous disons par. ex. quand on nous demande un rendez-vous ; attendez, il faut d'abord que je regarde dans mon agenda. Si je suis libre ce jour –là, cela sera possible. Jacques nous incite à envisager le temps d'une autre manière : le temps ne nous appartient pas, c'est nous qui sommes tributaires du temps. *Vous êtes en effet, comme un léger brouillard qui apparaît pour un instant et disparaît ensuite.* Nous ne sommes pas le point de référence pour le temps, le temps s'écoule indépendamment de nous, de ce que nous sommes ou de ce que nous faisons. Bien sûr, nous pouvons aménager notre temps comme le font les négociants de commerce dont parle Jacques, le temps est alors extérieur à nous et nous en disposons selon notre agenda. Mais en fait, c'est le temps qui dispose de nous, nous sommes liés au temps, chaque respiration, chaque battement de cœur nous le fait comprendre : c'est le temps qui nous entraîne, c'est le temps aussi qui nous transforme. Et nous avons tous peur de ces changements, regardez le succès grandissant des produits anti-vieillesse, du besoin toujours plus impératif de garder une apparence jeune et dynamique. Nous avons peur de l'emprise qu'a le temps sur nous, puisque nous le savons tous : nos jours sont comptés et chaque jour nous rapproche un peu plus du moment où notre temps arrive à son terme.

Nous ne pouvons qu'admettre une évidence : le temps appartient à Dieu seul, lui seul en est le maître. C'est lui qui le remplit selon sa volonté. C'est pourquoi Jacques nous dit : « *Si le Seigneur le veut, nous vivrons et nous ferons ceci et cela* ». Notre temps est entre les mains de Dieu, c'est lui qui nous fait naître à un moment précis et à un lieu donné que nous n'avons pas choisis, dans une famille que nous n'avons pas choisie, et que dire des événements qui ont marqué notre vie ? Qui peut dire que tout s'est toujours passé selon les prévisions pourtant bien calculées ? Nous sommes nés dans un contexte donné, nous avons affaire à des circonstances qui déterminent notre manière de mener notre vie, il y a des temps heureux et des temps malheureux. Parfois tout se passe comme prévu, parfois on n'avance que lentement, voire pas du tout. Parfois le sol se dérobe sous nos pieds. Et nous pouvons nous estimer heureux quand des amis nous accompagnent dans de tels moments. Et mêmes ces amis-là, nous ne les avons généralement pas choisis, ils croisent

notre route, ils sont simplement là au moment où il faut. Ces amis nous sont donnés, il serait prétentieux de dire que nous y sommes pour quelque chose. Ce constat nous pouvons le faire tout au long de notre vie, souvent nous en prenons conscience lorsque la crise est passée ne dit-on pas alors : heureusement qu'il ou elle était là, comment j'aurais fait sans sa présence.

« Si le Seigneur le veut, nous vivrons et nous ferons ceci et cela ».

Nous voilà donc au début d'une nouvelle année, l'année 2023, encore une année que Dieu nous offre, autrefois on disait : anno domini 2023, le temps de Dieu, le temps entre les mains de Dieu. Bonne année, bonne santé, voilà ce que je vous souhaite à chacun et chacune en ce début d'année 2023. Mais que serait la santé qui nous concerne personnellement si nous n'avions pas la paix qui seule nous permet de vivre ensemble harmonieusement. Et nous avons aussi besoin de l'Esprit de Dieu. Qu'il nous guide tout au long de cette nouvelle année. Si l'Esprit éclaire nos vies, s'il éclaire les événements qui nous attendent dans cette nouvelle année, alors nous pouvons comprendre que tout ce qui nous arrivera se fera selon la volonté de Dieu, le maître de notre temps.

Et je voudrais vous lire ce cantique de D. Bonhoeffer et je terminerai par là, écrit à l'occasion du nouvel an 1945 :

Silencieusement des puissances fidèles et bonnes m'entourent,
Miracle de sécurité et de consolation,
Tel je veux vivre avec vous ces jours de grâce
Et faire à vos côtés le chemin vers l'an nouveau.

Les choses vieilles n'ont pas fini de tourmenter nos cœurs,
Et le fardeau des jours mauvais nous pèse encore ;
Ah, Seigneur donne à nos âmes épouvantées
Le salut pour lequel tu nous as préparés.

Et s'il te plaît de nous tendre l'âpre calice
de la douleur rempli jusqu'à pleins bords,
Nous voulons l'accepter avec reconnaissance
Et sans trembler, de ta main douce et chère.

Et s'il te plaît de nous donner une fois encore la joie
De retrouver ce monde et l'éclat du soleil,
Nous nous rappellerons alors les jours passés,
Et notre vie t'appartiendra désormais sans réserve.

Que brillent douces et tièdes aujourd'hui les bougies
Que tu as apportées dans notre obscurité,
Et donne-nous s'il est possible de nous revoir ensemble : nous le savons, ta lumière brille dans la nuit.
Et si tout est profond silence autour de nous,
Fais-nous entendre pleinement la voix
Du monde invisible qui nous entoure,
L'hymne glorieux que font monter vers toi tes enfants.

Miraculeusement des puissances fidèles et bonnes nous couvrent,
Confiants, nous attendons ce qui peut survenir.

Soir et matin Dieu nous assure sa présence
Quoi qu'il arrive pour chaque jour nouveau.
Amen

Pasteure Régine Lagarde